



Châtenay Malabry, 13 janvier 2021

COMMUNIQUE DE PRESSE

Contacts presse

Emilie Grandidier
Responsable Presse
Tel 06 47 46 54 95
emilie.grandidier@andra.fr

@Andra_France
www.andra.fr

À propos de l'Andra

L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) est un établissement public à caractère industriel et commercial créé par la loi du 30 décembre 1991. Ses missions ont été complétées par la loi de programme du 28 juin 2006 relative à la gestion durable des matières et déchets radioactifs.

Indépendante des producteurs de déchets radioactifs, l'Andra est placée sous la tutelle des ministères en charge de l'énergie, de l'environnement et de la recherche.

L'Andra met son expertise au service de l'État pour trouver, mettre en œuvre et garantir des solutions de gestion sûres pour l'ensemble des déchets radioactifs français afin de protéger les générations présentes et futures du risque que présentent ces déchets.

Opération inédite de décontamination d'une fontaine au radium à Strasbourg, en collaboration avec le Musée Curie

Dans le cadre de sa mission de service public de collecte des objets radioactifs historiques, les équipes de l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) sont intervenus dans le nord de Strasbourg, début décembre, pour décontaminer un émanateur au radium. Communément appelé fontaine au radium, cet objet, témoin du patrimoine scientifique du 19^{ème} siècle, sera désormais conservé au Musée Curie.

Découverte par un couple de retraités strasbourgeois dans ses affaires de famille, ce bel objet ouvragé a d'abord attisé leur curiosité. C'est à la lecture d'un article dans la presse régionale sur les réveils au radium, que le couple a contacté l'Andra pour se renseigner sur cet objet marqué de l'inscription « *Radiumcure (Bâle, Suisse)* ». Pour confirmer l'identification préalable de ce modèle de fontaine au radium particulièrement rare en France, l'Andra a sollicité le Musée Curie dont la mission est de préserver le patrimoine scientifique lié à l'histoire du radium et de la radioactivité.

Les fontaines au radium, emblématiques des années 1930-1940

Après sa découverte à la fin du 19^{ème} siècle, le phénomène de la radioactivité suscite un vif engouement. La radioactivité, et en particulier le radium, est alors perçue comme bienfaisante. Cet engouement s'est traduit par le développement d'une industrie du radium, à la fois pour son extraction et pour son utilisation dans différents secteurs : médical, avec la fabrication d'aiguilles utilisées en radiothérapie ; cosmétique, avec le développement de pommades ; mais aussi horloger, pour fabriquer de la peinture luminescente utilisée sur des aiguilles de montre ou de réveil. Des fontaines au radium destinées à enrichir l'eau de ce « nouveau produit miracle » étaient aussi fabriquées à l'époque. Cet engouement prend fin lorsque les dangers de la radioactivité sont reconnus et l'utilisation du radium interdite.

Une mobilisation unique entre l'Andra et le Musée Curie

Pour la première fois, l'Andra et le Musée Curie se sont conjointement mobilisées afin de sauvegarder cet objet en parfait état de conservation, initialement destiné à rejoindre les centres de stockages de déchets radioactifs.

L'opération a débuté par une phase de mesure de la radioactivité et de caractérisation de la source radioactive.

Vêtu d'une combinaison blanche de protection, l'opérateur de l'Andra a démonté minutieusement l'émanateur pièce par pièce, sous une poche de vinyle afin d'empêcher toute dissémination de la radioactivité dans l'environnement.

La source de radium et quelques pièces trop contaminées ont été conditionnées pour prendre la direction du Cires (Centre industriel de regroupement, d'entreposage et de stockage) de l'Andra, en tant que déchets classés en catégorie FA-VL (de faible activité à vie longue). Ils y seront temporairement entreposés, dans l'attente d'une

solution de stockage adaptée à ce type de déchets.

Pour permettre aux propriétaires de céder au Musée Curie la fontaine au radium, il a ensuite fallu décontaminer précautionneusement l'objet pendant plus de 2 heures, avant de le remonter en toute sécurité, sans contamination extérieure et manipulable sans protection particulière.

Dans le cadre de sa mission de service public, l'Andra assure la collecte des objets radioactifs fabriqués lors de l'époque des « années folles » du radium. Un siècle plus tard, l'Andra récupère chaque année environ 100 objets radioactifs, contenant principalement du radium.

Depuis 2007, la Commission nationale des aides dans le domaine radioactif (CNAR) émet des avis sur l'utilisation de la subvention publique d'aide à la prise en charge de ces déchets radioactifs pour les particuliers et collectivités territoriales.

Retrouvez la vidéo libre de droit de cette opération inédite de décontamination : <http://www.salleepresse.com/fr/org/andra#playlist-1252>

Pour en savoir plus sur les conditions de prise en charge des objets radioactifs : <https://bit.ly/2JHuPH3>

En savoir plus sur les missions de la CNAR : <https://bit.ly/2Rg78dg>

En savoir plus sur les centres de l'Aube : <https://bit.ly/34qOJ2w>

A propos du Musée Curie

A l'Institut Curie, le Musée Curie est une UMS CNRS/Institut Curie, qui occupe le rez-de-chaussée du pavillon Curie de l'ancien Institut du radium, construit en 1914. Ce bâtiment, édifié à quelques rues du « hangar » où Marie et Pierre Curie ont découvert le polonium et le radium en 1898, abritait un laboratoire dirigé par Marie Curie de 1914 jusqu'à sa mort en 1934. C'est dans ce lieu que sa fille aînée, Irène, et son mari Frédéric Joliot, ont obtenu le prix Nobel de chimie de 1935. L'Institut du radium regroupait à l'origine deux laboratoires, séparés par un jardin, baptisé aujourd'hui Jardin Marie Curie, dédiés à l'étude des rayonnements et à leurs applications en physique, chimie et biologie.

Rénové en 2012, l'espace d'exposition permanente du Musée Curie est divisé en 4 thématiques :

- la famille aux cinq prix Nobel
- le radium, entre mythe et réalité
- le laboratoire Curie, entre physique et chimie
- la Fondation Curie : soigner les cancers

Le bureau de Marie Curie et son laboratoire de chimie personnel, conservés tels qu'ils étaient dans l'entre-deux-guerres, ponctuent le parcours de visite. Son petit jardin derrière le musée est également accessible aux visiteurs. Gardien d'un patrimoine scientifique unique, le Musée Curie retrace les grandes étapes de l'histoire de la radioactivité et des premières utilisations médicales des rayonnements dans le traitement des cancers.

Contacts presse Institut Curie :

Elsa Champion, responsable adjointe des relations médias et visibilité internationale : elsa.champion@curie.fr / 07 64 43 09 28

Joël Diogo : joel.diogo@havas.com / 07 88 31 35 18